

particuliers, mais il y aurait du moins une langue que tout le monde entendrait et parlerait à l'occasion. Et combien les peuples seraient alors plus portés à fraterniser ! Beau rêve, en vérité, comme celui de La Haye, et qui s'évanouira de même. Au surplus, il ne faudra peut-être pas beaucoup le regretter ; car, si je comprends bien la théorie des promoteurs du latin international, ce serait un latin allégé de la syntaxe et de bien d'autre choses, un latin qui tournerait à l'esperanto. Ce n'est pas la peine de convoquer le congrès des puissances.

Après tout, ce rêve, l'Eglise catholique l'a réalisé pour sa part. Où que nous allions, nous, prêtres catholiques, nous sommes sûrs de pouvoir échanger notre pensée avec des prêtres qui disent le même Credo que nous, parce que tous, quels que soient notre pays et notre langue, nous savons un peu le latin, qui est aussi pour nous, au sens le plus vif du mot, la langue maternelle. C'est là un signe sensible de la communion des saints. Si on laissait faire l'Eglise, si on la secondait, le problème de la langue internationale se résoudrait de lui-même. ”

---

## ENTREPRISES FINANCIERES DANGEREUSES

---

**D**'UN article du *Correspondant* nous extrayons ce qui suit pour montrer combien il faut être prudent à l'endroit de certaines entreprises financières qui promettent à leurs clients des avantages